



HAL
open science

Nouveaux Fragments du Mertens-Pack³ 572 ("Iliade", chant I): P. Louvre inv. AF 12809

Laurent Capron

► **To cite this version:**

Laurent Capron. Nouveaux Fragments du Mertens-Pack³ 572 ("Iliade", chant I): P. Louvre inv. AF 12809. *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 2003. hal-02550878

HAL Id: hal-02550878

<https://hal.science/hal-02550878>

Submitted on 22 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

NOUVEAUX FRAGMENTS DU MERTENS-PACK³ 572 (*ILIADÉ*, CHANT I) :
P. LOUVRE INV. AF 12809*

Les dix nouveaux fragments papyrologiques dont le texte est publié ici proviennent du raccord de 29 débris qui étaient conservés au Musée du Louvre, les plus grands sous un sous-verre, les plus petits dans une chemise de papier. J'ai trouvé ces 29 débris, oubliés depuis plus d'un siècle et sans numéro, lors de mes travaux d'inventaire au Musée. J'ai pu les identifier et les raccorder grâce au TLG¹. J'ai également constaté que les dix ensembles ainsi obtenus complétaient partiellement les fragments conservés à l'Ägyptisches Museum de Berlin, et que parfois même, des raccords bord à bord pouvaient être effectués, un autre petit fragment du même rouleau, conservé à Aberdeen, restant toujours isolé². Ce dernier a été acquis par le Dr James A. S. Grant vers 1887 au Caire, et semble provenir du Fayoum³. Grant l'a offert, avec un ensemble de papyrus, au Musée d'Aberdeen, en 1896. Les fragments de Berlin ont été acquis par l'Ägyptisches Museum en 1891 auprès de l'égyptologue Heinrich Karl Brugsch⁴, mais nous ne savons pas depuis combien de temps ce dernier les possédait. Pour ce qui est des fragments du Louvre, nous n'avons aucune information précise, le papyrus ayant perdu son numéro d'inventaire d'origine. Toutefois, il semble logique d'en situer l'acquisition dans les mêmes années. On sait que Brugsch, grand ami de Mariette, a approvisionné le Musée du Louvre en 1879 et en 1883⁵, mais si, comme le pense Turner, le fragment d'Aberdeen provient des fouilles de Soknopaiou Nesos de 1887, il n'est pas possible que Brugsch ait aussi été le fournisseur des fragments de Paris. Peut-être ces fragments ont-ils été acquis par Eugène Révillout, Conservateur au Musée du Louvre, lors de sa mission en Egypte en 1888-1889, avec de très nombreux papyrus de diverses provenances, dont un important groupe de Soknopaiou Nesos.

Avec les restes de 302 vers sur les 611 du chant entier, soit près de la moitié des vers⁶, les papyrus d'Aberdeen, Berlin et Paris réunis constituent le plus important témoin papyrologique du chant I quant au nombre de vers transmis si on les compare à la centaine de papyrus actuellement édités qui conservent ce chant. Mais il faut reconnaître que le papyrus, tant à Paris qu'à Berlin, est parfois très usé en surface et l'écriture, par endroits, illisible.

Il faut imaginer à l'origine, pour ce chant I, un ensemble de quinze colonnes, les fragments de Berlin et de Paris réunis ne concernant que les colonnes 2 à 5 puis 11 à 15⁷, le fragment d'Aberdeen,

* Je tiens à remercier en premier lieu M. le Prof. A. Blanchard, pour sa disponibilité, ses précieux conseils et ses encouragements. Ma gratitude va aussi à Mme Christiane Ziegler, Conservateur en Chef du Département des Antiquités Égyptiennes du Musée du Louvre, ainsi qu'à M. Marc Etienne, Conservateur en Chef, pour m'avoir autorisé à publier ce papyrus et m'avoir permis d'en prendre une reproduction numérique. Enfin, je ne saurais oublier le Prof. G. Poethke, Mme le Dr I. Müller et Mme M. Krutzsch, restauratrice, de l'Ägyptisches Museum de Berlin, qui m'ont donné accès aux papyrus de Berlin dans les meilleures conditions, m'aidant ainsi grandement dans mon travail de recherche.

¹ Ils sont actuellement présentés sous deux grands sous-verres avec le numéro d'inventaire AF 12809, l'un contenant les fragments des colonnes 2 à 5, l'autre, les fragments des colonnes 12 à 15.

² P. Berol. 6869 A et B + 7492 + 7493 + 7494 + 7495 + 21158 + P. Aberd. 134 (= Mertens-Pack³ 572). Édition princeps par H. Maehler, W. Müller et G. Poethke, *APF* 24/25 (1976) 6-14 et pl. 1 ; rééd. G. Ioannidou, *BKT* IX, n° 61 et pl. 24 (une description sommaire du fragment d'Aberdeen avait été donné par E. G. Turner, *Catalogue of Greek and Latin Papyri and Ostraca in the possession of the University of Aberdeen* (= *P. Aberd.*), Aberdeen, 1939, 86 et pl. III). Autres planches dans W. Schubart, *Griechische Paläographie*, München 1925, fig. 73 (col. XIII, partiellement) ; O. Mazal, *Geschichte der Buchkultur*, tome 1, *Griechisch-römische Antike*, Graz, 1999, 231, fig. 14 (col. XIII).

³ Th. Reinach, *Un Fragment Nouveau d'Alcée*, *R. E. G.* XVIII (1905), 295, note 2.

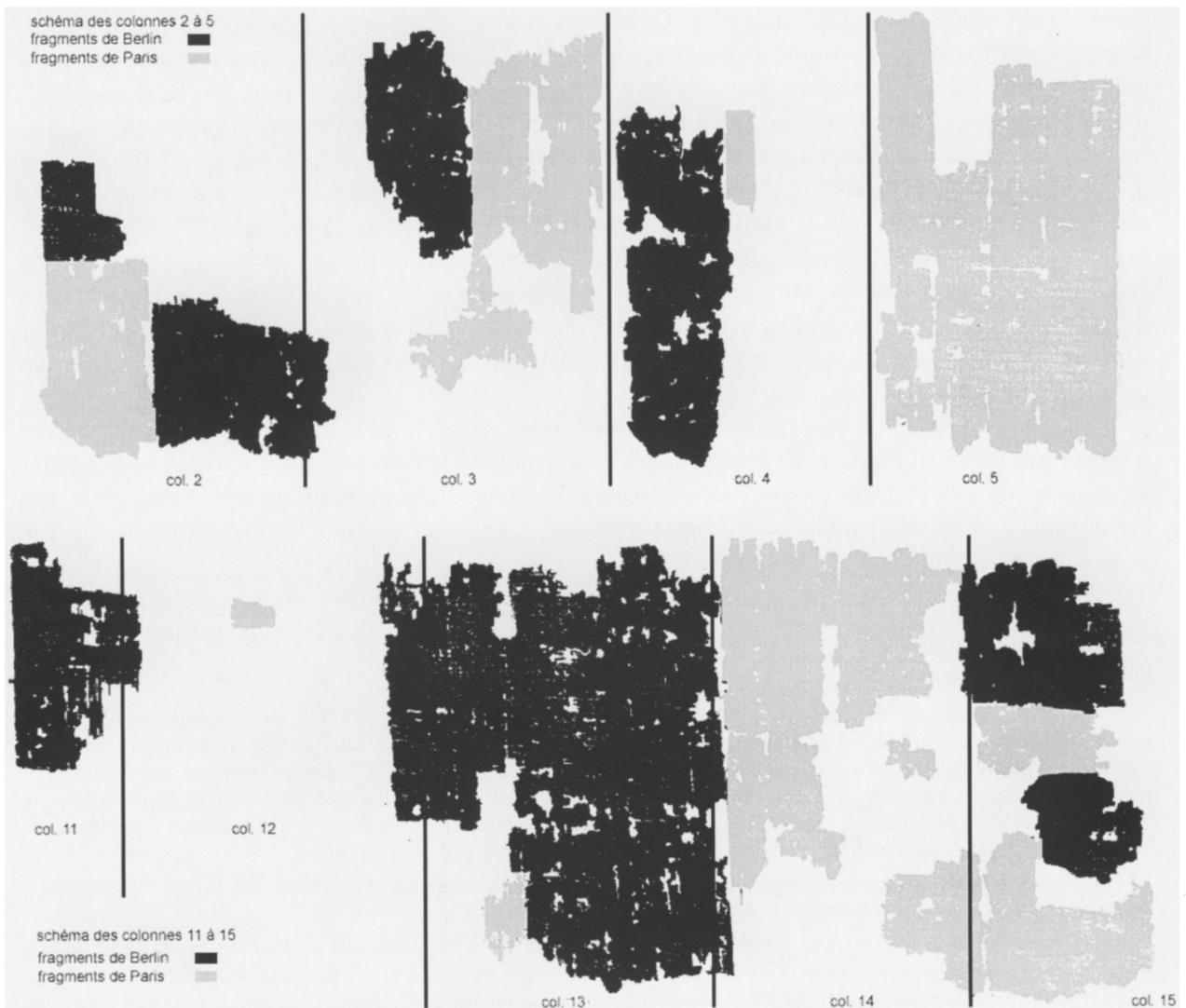
⁴ *APF* 24/25 (1976) 5

⁵ Registre des Entrées du Département des Antiquités Égyptiennes du Musée du Louvre.

⁶ À savoir : 54-123, 131-205, 338-343, 412-433, 456-465, 478 et 494-611

⁷ Les fragments de Paris se répartissent entre les colonnes 2 à 5 puis 12 à 15

isolé, constituant un vestige de la colonne 9. Chaque colonne comporte 41 vers comme le prouvent les colonnes maintenant complètes : 3 (Berlin + Paris), 5 (Paris), 13 (Berlin) et 14 (Paris). Mais cette belle régularité fait apparaître un problème. On observe en effet un décalage dans le nombre de vers au début de la colonne 11 : on attendait qu'elle commence au v. 411, or le fragment de Berlin comportant le haut de la colonne 11 donne le v. 412. Ou bien le scribe (ou son modèle) a omis un vers dans la partie qui précède, ou bien l'une des colonnes comprises entre la 5^{ème} et la 11^{ème} contient 42 vers. Je préfère la première hypothèse car le v. 265 manque dans toute une partie de la tradition, en particulier les papyrus. L'ensemble des colonnes 14 et 15 nous restitue les marges supérieure et inférieure les plus grandes⁸. La hauteur d'une colonne de texte est d'environ 22 cm, auxquels il convient donc d'ajouter 1,6 cm pour la marge supérieure et 3,2 cm⁹ pour la marge inférieure. Nous obtenons donc une hauteur minimale du rouleau de 26,8 cm.



⁸ Les marges supérieures conservées sont les suivantes : colonne 3, 0,5 cm, colonne 5, 1,5 cm, colonne 11, 1,5 cm, colonne 13, 1,3 cm, colonne 14, 1,6 cm. Les marges inférieures conservées sont : colonne 2, 1,7 cm, colonne 3, 1,5 cm, colonne 4, 2 cm, colonne 5, 1,8 cm, colonne 13, 2,4 cm, colonne 14, 3 cm, colonne 15, 5,1 cm.

⁹ Dans le cas où la colonne 15 aurait contenu 41 vers, ce qui nous reste de la marge inférieure de cette colonne mesurerait 3,2 cm.

Les fragments de Paris contiennent le v. 611, dernier du chant. Ce vers est suivi d'une indication de fin sur laquelle je reviendrai. En outre, la présence d'une large marge inférieure après le vers pourrait laisser supposer que ce rouleau ne contenait que le chant I de l'*Iliade*. Si tel était le cas, étant donné que les colonnes mesurent en moyenne 16 cm¹⁰, le rouleau mesurerait environ 240 cm¹¹. Cela paraît être bien court. Il est donc possible que le rouleau ait comporté deux, sinon quatre chants.

L'écriture est de belle qualité, avec des *apices* très bien dessinés et une grande régularité dans le dessin des lettres. Les traits horizontaux des ε, des θ et des η sont hauts. Les ε ont la particularité de ressembler à des « e » d'imprimerie, le trait horizontal rejoignant toujours, à droite, la boucle supérieure de la lettre. Les μ se différencient de ceux de l'époque augustéenne par leur forme arrondie, que l'on retrouve au II^{ème} siècle dans des papyrus comme P. Oxy. XXVI 2441 ou P. Oxy. XVIII 2161¹². Les φ et les ψ sont très hauts : leur haste dépasse toujours la taille des autres lettres pour occuper les marges supérieure et inférieure, débordant même dans la ligne inférieure¹³. Les éditeurs des fragments de Berlin, après comparaison avec le P. Oxy. XXXII 2618 et le P. Berol. 9739, datent le papyrus du I^{er}-II^{ème} siècle de notre ère. O. Mazal date, quant à lui, ce papyrus du I^{er} siècle avant J.-C., en s'appuyant sur le style des lettres à *apices*, et en le comparant à P.S.I. IX 1092, que Vitelli date de la même époque. Il reprend en somme une proposition faite par Schubart, *loc. cit.* 114, qui comparait avec des documents de l'époque d'Auguste pour le η et le ε. En raison de la forme du μ, je me rallie plus volontiers à la proposition de Maehler-Müller-Poethke.

La fin du chant est signalée par une coronis dont on voit nettement l'aile inférieure, le long de la bordure droite de la colonne 14. Cette coronis s'étend sur une hauteur de 11 vers si l'on admet qu'elle est symétrique par rapport à son centre, qui est situé juste en face du v. 611 et se présente sous la forme d'un trait horizontal. La fin du chant est signalée d'autre part par un alpha barré (= « chant I ») encadré de deux traits verticaux, et souligné par un triangle plein renversé. Le nombre de vers ne semble pas avoir été indiqué. D'une façon générale, dans les fragments qui nous restent, il n'y a pas d'indication stichométrique¹⁴.

On observe entre les colonnes 12 et 13 une succession de points alignés verticalement, de façon très régulière¹⁵, marquant le début de chaque vers de la colonne 13. En revanche, ces points ne correspondent pas à l'alignement de la colonne 12. On peut donc supposer que le scribe a noté ses repères après avoir écrit la colonne 12. Cependant, on n'observe pas ces points dans les autres entrecolonnes conservés¹⁶, à l'exception non significative de l'entrecolonne 13-14, où deux points sont visibles face aux vers 457 et 464, mais sans qu'il soit possible de dire s'ils servaient ou non à indiquer un alignement quelconque. Ainsi, ou bien ces points ne sont plus visibles dans les autres entrecolonnes conservés, ou bien ils n'étaient pas nécessaires au scribe. Celui-ci a en effet pu tracer ces points uniquement lorsqu'il se rendait compte qu'il perdait l'alignement de ses vers, et ne pas l'avoir fait systématiquement.

Les éditeurs des papyrus de Berlin avaient remarqué que le scribe note toujours les iotas adscrits. Les fragments de Paris ne font qu'aller dans le sens de cette observation. Toutefois, deux vers font exception : le v. 419 (τερπι]κεραυνω où l'on attend τερπι]κεραυνωι) et le v. 519 ([ερεθ]ησιν pour

¹⁰ La colonne 2 mesure 15 cm, la colonne 3, 17,5 cm, la colonne 5, 15 cm, la colonne 12, 17 cm, la colonne 13, 16 cm et la colonne 14, 15 cm.

¹¹ Selon les estimations des éditeurs des fragments de Berlin, le rouleau atteindrait la longueur de 245 cm, à raison de 14,5 cm environ par colonne. Cela suppose qu'il y ait une colonne entièrement blanche en début et en fin de rouleau, peut-être pour le titre.

¹² Turner, *Greek Manuscripts of the Ancient World*, 2nd édition, Londres, 1987, pl. 22 et 24

¹³ Dans cette ligne inférieure, le scribe laisse alors un blanc pour éviter le télescopage entre cette haste et la lettre qu'il écrit.

¹⁴ Voir cependant ci-dessous le commentaire au v. 502.

¹⁵ Ils sont encore visibles en face des vers 497-500, 502-509 et 512-514.

¹⁶ Nous possédons 4 autres marges entrecolonnes, à savoir celles des colonnes 2-3, 3-4, 11-12, et 13-14

[ερεθ]ηικιν). Deux autres cas sont à noter : au v. 524, où l'on attend πεποιθηις, les fragments berlinois donnent πεποιθη̄ς. Mais le η est surmonté d'un trait et l'on peut supposer qu'il s'agit là d'un signe de correction visant à signaler l'oubli de l'iota adscrit. Au v. 510, le scribe a corrigé τιμη[v] mais n'a pas rétabli l'iota adscrit. Dans deux cas, le scribe a adscrit des iotas superflus : v. 158 ωι (peut-être par analogie avec ωι μοι, comme au v. 414, étant donné la proximité avec κοι), et v. 198 φαινομενηι (peut-être aussi par analogie avec οιωι situé juste avant).

Trois itacismes sont à relever : επι pour επει (v. 57 et v. 515), δινω pour δεινω (v. 200) et λιβε pour λειβε (v. 463).

Huit corrections ont été effectuées par le scribe, qui peuvent être classées en quatre paires : les lettres oubliées à réinsérer (v. 71 et 524) sont notées par un signe surmontant la lettre précédente, sans que la lettre à insérer soit explicitement notée ; les lettres supplémentaires à supprimer sont barrées d'un trait oblique (v. 342 et 508) ; les lettres à changer à l'intérieur du vers ne sont pas barrées mais surmontées de la lettre qui doit les remplacer (v. 341 et 531)¹⁷ ; enfin, les lettres à remplacer, situées en position finale dans le vers sont simplement barrées sans que la lettre correcte soit notée (v. 510 et 525). Cette distinction entre les corrections d'intérieur de vers et de lettres finales est toutefois surprenante.

En dehors des signes de correction, les signes diacritiques sont très nombreux dans ce papyrus. Le scribe note les trémas sur les iotas en diérèse de manière systématique (v. 78, 104, 170, 183, 184, 427, 584). C'est pourquoi j'ai moi-même restitué les trémas aux v. 111, 182 et 204. En outre, le scribe a noté d'un tréma un iota initial en hiatus au v. 163. Deux accents circonflexes ont été notés (v. 74 et 87) alors qu'aucun accent aigu ou grave n'a été relevé.

On relève enfin 20 signes obliques et un tiret en début de vers, 40 signes de ponctuation dans le vers, 50 points en haut en fin de vers et 10 points en bas en fin de vers, soit un total de 121 signes.

Comme l'avaient déjà observé les éditeurs des fragments de Berlin, les traits obliques en début de vers sont des signes relatifs au discours direct. Ces signes notent à la fois les vers annonçant ou concluant un discours direct (v. 121, 457, 500¹⁸, 511, 517, 544, 551, [560]¹⁹, 568 et 584) et les commencements de discours direct (v. 122, 149, 503, 514, 518, 540, 545, 552, 561, 573 et 586). La fin du discours direct, à la différence du vers de conclusion du discours direct, se note généralement par un simple point en haut en fin de vers (v. 83, 91, 100, 205, 412, 516 et 567) mais un cas fait exception (v. 187 où il y a un point en bas). Il semble que les points attendus aux v. 427, 510 et 527 soient effacés.

Des points plus ou moins gros et des apostrophes, utilisés apparemment de façon indifférente, marquent généralement une coupure grammaticale forte équivalant à notre point en haut, notre point d'interrogation²⁰ et notre point en bas, ou signalant une incise. Ces ponctuations n'ont rien de systématique. Elles le sont encore moins quand il s'agit de noter une ponctuation faible. Il est d'autre part assuré que certaines d'entre elles ont été notées en même temps que le texte, et que d'autres l'ont été lors d'une relecture, probablement afin de rectifier des oublis éventuels. Deux cas m'ont permis de vérifier l'existence d'une relecture et la notation d'une seconde série de signes de ponctuation : au v. 496, la ponctuation n'est pas à sa place. Elle est notée avec une lettre de retard (on a : εου α[λλ] au lieu de εου 'α[λλ]). Par ailleurs, aux v. 495 et 496, il est très visible que l'encre utilisée pour ponctuer n'est pas la même que celle utilisée pour l'écriture des lettres. De même, les traits obliques en début de vers ont très certainement été écrits lors de la relecture, l'encre utilisée étant plus claire. Au v. 496, le scribe a donc

¹⁷ La condamnation de la lettre fausse est incluse dans l'indication de la lettre juste qui la surmonte : j'ai donc choisi de les noter entre crochets doubles, bien que le scribe ne les ait pas rayés.

¹⁸ Bien que le trait précédent le vers soit un tiret horizontal, et non un trait oblique comme par ailleurs, je vois ici la marque de l'annonce d'un discours direct. Peut-être le scribe l'a-t-il nettement dissocié pour qu'il n'y ait pas de confusion avec le signe qui suit au v. 502. Ceci est tout à fait compatible avec l'hypothèse développée plus bas, selon laquelle le scribe aurait noté ces signes marginaux lors d'une seconde lecture.

¹⁹ Seule une petite trace d'encre laisse supposer la présence du trait oblique.

²⁰ Celui-ci se rencontre deux fois : v 203 et 414

noté trop rapidement la ponctuation sans se rendre compte qu'il l'avait placée au mauvais endroit. Notons aussi que lorsqu'un mot finissant par un iota adscrit est suivi d'une ponctuation, le scribe note la ponctuation avant l'iota adscrit (v. 132 et 198).

Pour la commodité du lecteur, les fragments d'Aberdeen et de Berlin sont ici publiés de nouveau, les fragments de Berlin à partir d'une nouvelle lecture du papyrus. Les fragments de Paris, qui étaient inédits, sont publiés en caractères gras, les raccords entre les fragments de Berlin et de Paris sont signalés par un trait vertical ; les lettres encadrées de deux traits verticaux sont partagées entre les fragments berlinois et les fragments parisiens ; les demi-crochets droits indiquent que les lettres sont totalement effacées sur l'original et restituées d'après l'édition de West²¹. Les indications de fragments et de leurs dimensions ne concernent que les papyrus de Paris. Les indications de marges valent pour l'ensemble du papyrus.

col. II : v. 54-82

cf. Tafel VII-VIII

marge inférieure : 1,7 cm

fr. 1 (v. 65-82) : h. = 11,5 cm ; l. = 6,6 cm

54 τη δ[ε]κατ[η] δ αγορηνδε καλεσσατο λαον Αχιλλευς
 55 τωι γαρ επ[ι] φρεσι θηκε θεα λευκωλενος Ηρη
 κηδετο γαρ Δαναων οτι ρα θνητικοντας ορατο
 οι δ επι ουν [η]γερθεν ομηγερεις τ εγενοντο
 τοις δ ανι[σ]ταμενος μετεφη ποδας ωκυς Αχιλλευς
 60 Ατρε[ι]δη ν[υ]ν αμμε παλιν πλανγγθεντας οιω
 αψ απονοστης[ειν] ει κεν θανατον γε φυγοιμεν
 ει δη ομου πολε[μος] τε δαμαι και λοιμος Αχαιους
 α]λλ αγε δη τινα μ[αντιν] ερειομεν η ιερηα
 η] και ονειροπολο[ν] και γαρ τ οναρ εκ Διος εκτιν
 ο]ς κ ειποι ο τι το[σ]σον εχωσατο Φοιβος Απολλων
 65 ε]ι τ αρ ο γ ευχωλης επι[με]μεφεται ηδ εκατομβης
 αι]κεμ πως [α]ρνων κν[ι]σης αιγων τε τελειων
 β]ουλεται αντιασας ημ[ιν] απο λαιγον αμυναι
 ητ]ιοι ο γ ως ειπων κατ α[ρ] εζετο τοις δ ανεστη
 Κα]λχας Θεστοριδης ο[ι]ωνοπολ[ων] [ο]χ αριστος
 70 ος] ηιδει τα τ εοντα τα τ ελ[σ]σμενα προ τ εοντα
 κα]ι νηε[ς] ηησας Α[χ]αιων Ιλιον ειω
 η]ν δια μαντοσυνην [τ]ην οι πορε Φοιβος Απολλων
 ο σ]φιν ευ φρονεων αγορησατο και μετεειπεν ·
 ω Α]χιλλευ κελευ με [δ]ιφιλε μυθησασθαι
 75 μη]νιν [Α]πολλωνος εικατηβηλεταο ανακτος ·
 τοι]γαρ ε[γ]ων ερεω ' συ δ[ε] συνθεο και μοι ομοσσον ·
 η] μιν μοι προφρων ειπεις και χερσιν αρηξειν ·
 η] γαρ οιομαι ανδρα χο[λ]ωσμενος μεγα παντων
 Α]ργειων κρατει και οι πειθονται Αχαιοι ·
 80 κρ]εισων γαρ βασιλευς οτε χωσεται ανδρι χερηι ·
 ει] περ γαρ τε χολον γε και αυτημαρ καταπεψη ·
 αλλα] τε και μετοπιθειν λεχει κοτον οφρα τελεσ[σ]ηι

²¹ Homerus, *Ilias*, recensuit Martin L. West, Bibliotheca Teubneriana, Stuttgart et Leipzig, 1998. Le papyrus (fragments d'Aberdeen et de Berlin) a le numéro 116 dans cette édition.

col. III : v. 83-123

marge supérieure : 0,5 cm ; marge inférieure : 1,5 cm

fr. 2 (v. 83-119) : h. = 20,8 cm ; l. = 11 cm

- 83 εν στηθεσσιν ε]οιαι' κυ δ[ε φρασαι ει με σαωσεις] ·
τον δ απαμ]ει[β]ομενοις] [προσεφη ποδ]α[ς ωκυ] [c] Αχιλλευσ ·
- 85 θαρσηα]ς μάλα ειπε θ[εοπροπι]ον ο τι οισθα
ου μα γαρ] Απολλωνα διφ[ιλον ω]ι τε κυ Καλχαν
ευχομεν]ος Δανάοιςι θεοπρ[οπ]ιας αναφαινεις
ου τις εμ]ευ ζωντος και επι χ[ιθ]ονι δερκομενοιο
90 κοιλη]ις παρα νευσι βαρε[ι]α[ς χειρα]ς επο[ι]σει
κυμπα]των Δαναων' ουδ ην Αγαμεμνονα ειπητι
ος νυν πο]λλον αριςτος ενι σ[τ]ρατωι ευχετ[αι] ειναι ·
και τοτε δ]η θαρσηε] και ηυδα |μ|αντις αμυ[μω]ν ·
ουτ αρ ο γ ε]υχωλης επιμεμφεται ουδ εκατ[ομ]βης ·
αλλ ενεκ] αρητηρος' ον ητιμη]ς Αγαμεμν[ω]ν ·
- 95 ουδ απελυ]ε θυγατρα και ουκ απεδεξατ απ[ο]ινα ·
τουνεκ αρ α]λγε εδωκεν Εκηβ[ολος] ηδ ετ[ι] δ]ωσει ·
ουδ ο γε πριν] λοιμοιο βαρειας |χ|ειρας αφεξει
πριν γ απο πα]τρ]ι φιλωι δομενιαι ελικωπιδα κουρην
απριατην ανα]ποινον' αγειν θ ιερην εκατομβην
100 εκ Χρυσην τοτε] κεν μιν ιλασσειαμενοι περιθοιμεν ·
ητοι ο γ ως ειπω]ν κατ αρ εξετιο' τοιςι δ ανεστη
ηρωσ Ατρειδης ευρυ] κρειων |Α|γαμεμνων
αχθυμενος μενεος δε]ε με[γα] φ[ι]ρενε[σ α]μφι μελαιναι
πιμπλαντ] οσσε δε οι π]υρι λαμ[π]ετο[ωντι] εικτην ·
- 105 Καλχαντα πρωτιστα κακ] οσ[ομ]ενος π]ροσεειπε ·
μαντι κακων ου πω ποτε] μοι [το κρηγ]υ[ο]ν [ειπ]α[ς] ·
αιει τοι τα κακ] εστι φιλα φρ]ε[σ]ι μ[αν]τευεσθαι
εσθλον δ ουτε τι πω ειπε]ς επο[σ] ουδ ετελεσσα[σ] ·
και νυν εν Δαναοιςι θεοπ]ροπε[ων] αγορευεις
- 110 ως δη τουδ ενεκα σφιν εκ]ηβ[ολ]ος αλγεα τευχει
ουνεκ εγω κουρης Χρυση]ιδος α[γ]λα αποινα
ουκ εθελον δεξασθαι επε]ι πολυ βουλομ[αι] αυτην
οικοι εχειν και γαρ ρα Κλ]υταιμητρης προ[β]εβουλα
κουρ[ι]δης αλοχου] ε]πει ου εθεν εστι χειρ[ειων]
- 115 ου δε]μας ουδε φυη]ν ουτ αρ φρενας ουτε τ[ι] εργα
αλλ[α] και ως εθελ]ω δομεναι]ι παλιν ε[ι] τι ο γ] α[μεινον]
βουλ[ομ]εγω λαον σ]οον εμ[μ]εναι η απολεσθ]α[ι]
αυτ[αρ] εμοι γερας αυ]τιχ] ε[τοιμα]σατ οφρα μη οιοσ
Αργε]ιων αγεραστος ε]ω' ε[πει] ουδε εοικεν
- 120 λευ[σ]σετε γαρ το γε παντες ο μοι γερας ερχεται αλλη
/ τον ιδ] [ημειβ]ετ επειτα ποδαρκης διος Αχιλλευσ
/ Ατρειδ]η κυδιστε φιλοκτεανωτατε παντων
πω]ς ταρ τοι δωσουσι γερας μεγαθυμοι Αχαιοι

col. IV : v. 131-164

marge inférieure : 2 cm

fr. 3 (131-140) : h. = 5,9 cm ; l. = 1,8 cm

- 131 μη δ] ου[τως] αγ[αθος πε]ρ εων θ[εοεικελ Αχιλλευ
κλ]επιτ]ε νοω[ι [επει ου π]αρελε[υσεαι ουδε με πεισει
η] εθ[ε]λει[ς οφρ [αυτ]ι[ος εχι]ηις γε[ρας αυταρ εμ αυτα
η]χθαι δευομ[ε]ρινον κ]ι[ε]λαι δε [με τηνδ αποδουναι
135 α]λλ ει μεν δω[ς]ιοι[υσι γε]ρα[ς με]γαθυμοι Αχαιοι
αρ]καντες κατα θυμον [ο]πως[ανταξιον εσται
ει] δε κε μη δω[ς]ι[ν] εγ[ω] διε κ]εν αυτος ελωμαι
η τ]εον η Αιαντος ιων [γ]ερα[ς η [Οδυσης
αξ]ω ελων ' ο δε κεν κ[ε]χ[ω]λασε[ται ον κεν ικωμαι
140 α]λλ ητοιμ]εν ταυτα με[τα]φρα[σομεσθα και αυτι
νυ]ν δ αγε νηα μελαιναν [ερυσσομεν εις αλα διαν
εν δ]ερε[τα] επιτηδες α[γειρομεν εκ δ εκατομβην
θειο]με[ν αν] δ αυτην Χρυ[ση]δα καλλιπαρηιον
βη]σομ[ε]ν [εις δ]ε τις αρχ[ος ανηρ βουληφορος εκτω
145 η Αια]ς η Ιδομενευς η δι[ος Οδυσευς
ηε]ς Πηλειδη παντων [εκπανγλοτατ ανδρων
οφρ]ημιν Εκαεργον ιλασ[σει ιερα ρεξασ
τον] δ αρ υποδρα ιδων προ[σεφη ποδας ωκυς Αχιλλευς
/ [ωι]μοι αναιδειην επιειμ[ε]νε κερδαλεοφρον
150 πω]ς τις τοι προφρων [επεσιν πειθηται Αχαιων
η οδο]ν ελθεμεναι η ανδρασιν ιφι μαχεσθαι
ου γαρ ε]γω Τρωων εν[εκ ηλυθον αιχηητων
δευρ]ο μαχησο[μ]ενος [επει ου τι μοι αιτιοι ειςιν
ου γαρ] πω ποτ ε[μ]ιας [β]ου[ς] ηλασαν ουδε μεν ιππους
155 ουδ]ε ποτ εν Φθιη η εριβω[λακι βωτιανειρη
καρ]πον εδ[η]λησαντ επ[ει η μαλα πολλα μεταξυ
ουρ]εα τε σκιοεντα θαλ[α]σσα τε ηχηεσσα
αλλα] σοι ωι μεγ αναιδες [αμ εσπομεθ οφρα συ χαιρηις
τιμη]ν αρνυμενοι Μεγ[ε]λαωι σοι τε κυνωπα
160 προς] Τρωων των ου τ[ι] μετατρεπε ουδ αλεγιζεις
και δη μο]ι γερας αυτος [αφαιρησεσθαι απειλεις
ωι επ]ι πολλ εμο[γ]ησα ' [δοςαν δε μοι υιες Αχαιων
ου με]ν σοι ποτε ισον ε]χω γερας οπποτ Αχαιοι
Τρω]ων εκπερσως ε[ν] ναιομενον πτολιεθρον

col. V : v. 165-205

marge supérieure : 1,5 cm ; marge inférieure : 1,8 cm

fr. 4 (v 165-205) : h. = 25 cm ; l. = 13,7 cm

- 165 αλλα το μ[εν] πλειον πολυαικος πολεμοιο
χειρες εμ[αι] διεπους αταρ ην ποτε δαμοσ ικηται
σοι το γερα[ς] πολυ μεζον εγω δ ολιγον τε φιλον τε
ερχομ]εχω[ν επι νηα]ς επη]ν [κε καμω πολεμιζων
νυν δ]ε μι Φ[θιηνδ επ]ει η πολυ φερτερον εστιν
170 ιοικα]δ ιμε[ν] συν νηυς]ι κιορ]ωνισιν ' ουδε σ οϊω

175 | εἰν[θα]δ ατιμ[ος εων α]φειν[ος και πλουτον αφυξει[ν
 | τοιν δ[ι]ημει[βητ επειτα] αναξ ανδρων Αγαμεμνω[ν
 | φευνγε μ[αλ] [ει τοι θυμ]ος επεισ[υ]ται ' ουδε ε εγω γε
 | λισσοιμ[αι] ε[ινεκ] εμει]ο μενειν παρ εμοιγε και αλ[λοι
 180 | ο]ι κε με τιμ[η]σουσι μα]λις[τα] δε μητιε[τα] Ζευς ·
 | ε[ι]χθι[ς]τος δ[ε] μοι ε[σσι] διοτρε]φρων βασιληων ·
 | α[ι]ρει γαρ τοι [ερισ τε φι]λη πο[λ]ειμοι τε] μαχαι τε ·
 | ει]μα[ι]λια κα[ρτερ]ος ε[σσι] ' θεος που κοι το γ[ε]δωκεν
 | ο]ικαδ ιων συν νευ[α] τε σης [και σοις] εταροις ·
 185 | Μ]υρμιδονεσσιν ανασσε ' σεθεν δε γιω ουκ αλεγιζω
 | ο]υδ οθομαι κοτεοντος ['] ιαπειλησω δε] τοι ωδε
 | ω]εμ αφαιρ[ρ]ειται] Χρυση[ι]δα Φοιβος Απιολιων]ι
 | τ]ην μεν εγω συν νη[ι]τ εμη]ι και εμοι]ε ειταρ]οις
 | πε]μψω ' εγω [δ]ε κ[α]γω Βριση[ι]δα καλλιπαρηον]ι
 190 | αυ]τος ιων κλισηνδε το συν γερα[ς] ιοφρ ευ ειδη]ις
 | οσ]ον φερτερ]οις εμει σεθεν ' στυγεη δε [κ]αι αλλο
 | ισων] εμοι φασθαι και ομοιωθημεναι αντην ·
 | ως φ]ατο ' Π[η]λει]ωνι δ[α]χος γενετ εν δε οι ητορ
 | στη]θεσσιν λ[α]σιοις δι[α]νδιχα με[ρμ]ηριξεν
 195 | η ο γε] φαγανον οξυ ερυσαμενος παρα μηρου
 | τους μ]εν ανασ[τη]σειε[ν] ο δ Ατρειδην εναριζοι ·
 | ηε χολ]ον παυσειεν ερητιυσειε τε θυμον ·
 | εως ο τ]αυθ ωρμαινε κατα φρενα και κατα θυμον
 | ειλκ]ετο δεκ κολεοιο μεγα ξιφος ' ηλθε δε Αθηνη
 200 | ουρα]γο[θε]ν ' προ γαρ ηκε θεα [λ]ευκωλενος Ηρη
 | αμφ]ω ομως θυμωι φιλιε[ο]υσα τε κηδομενη τε ·
 | στη] δ[ο]πιθε[ν] ξα]νθος δε κομηε ελε Πηλειωνα
 | οιω] φαινομ[εν]η[ι] τ[ω]ν δ αλλων ου τις ορατο ·
 | θαμ]βησεν [δ] Αχ]ιλλευς ' μετα δε ετραπετ' αυτικα δε εγνω
 205 | Παλλ]αδ Αθη[ναι]ην δινω δε οι οσσε φαανθεν ·
 | και μι]ν φ[ω]νησας επεα πτεροεντα προσηυδα ·
 | τιπτ α]υ[ι]τ]ι αιγιοχοιο Διος τεκος ειληλουθας ·
 | η ινα υ]βριν ιδηι Αγαμεμνονος Ατρειδαο ·
 | αλλ εκ] τοι ερεω τ[ο] δε και τετελεσθαι ο[ι]ω ·
 210 | ης υπ]εροπλειη[ι]σι] ταχ αν ποτε θ[ι]υμον]ι [ο]ιλεσσαι ·

col. VI-VIII perdues

col. IX : v. 338-343

338 | και]ι σφ[ωιν] δος αγειν τω δ αυτω μαρτυροι εστων
 | προς τε [θεων μακαρων προς τε θνητων ανθρωπων
 340 | και προς [του βασιληος απηνεος ει ποτε δη αυτε
 | χρει[ο]ν] ω' εμ[ει]ο γενηται αιικεα λοιγον αμυναι
 | τοις [δ] α[λλοις] η γαρ ο γ ολοιησι φρεσι θυιει
 | ουδε τι οιδε νοησαι αμα προσω και οπισσω

col. X perdue

col XI : v. 412-433

marge supérieure : 1,5 cm

- 412 ην ατην ο τ αριςτον Αχαιων ουδεν] ειςεν ·
τον δ ημειβητ επειτα Θετις κατα δακ]ριυ χιεουσα ·
ωι μοι τεκνον εμον τι νυ c ετρεφον] αινα τεκουσα ·
- 415 αιθ οφελεσ παρα νηυσιν αδακρυτος] και απημων
ησθαι επει νυ τοι αιςα μινυνθα περ ο]υ τι μαλα δην
νυν δ αμα τ ωκυμορος και οιζυρος πε]ρι παντων
επλεο τω σε κακη αιση τεκον εν] μεγαροιςι ·
τουτο δε τοι ερεουσα επος Διι τερπι]κεραυνω
- 420 ειμ αυτη προς Ολυμπον αγαννιφο]γ αι κε πιθηται ·
αλλα συ μεν νυν νηυσι παρημενο]ς ωκυποροιςι
μηνι Αχαιοισιν πολεμου δ αποπα]υεο παμπαν
Ζευς γαρ εκ Ωκεανον μετ αμυμον]ας Αιθιοπηας
χθιζος εβη κατα δαιτα θεοι δ αμα π]αντες επονται ·
- 425 δωδεκατη δε τοι αυτις ελευσεται Ου]λυμπονδε ·
και τοτ επειτα τοι ειμι Διος ποτι χαλκο]βατες δω ·
και μιν γουνασομαι και μιν πεισεσθ]αι οϊω
ως αρα φωνησας απεβησετο τον δ ελι]π αυτου
χωομενον κατα θυμον ευζωνοιο γυν]αικος
- 430 την ρα βιηι αεκοντος απηυρων αυταρ Ο]δυσσευς
εκ Χρυσην ικανεν αγων ιερην εκατομ]ιβην ·
οι δ οτε δη λιμενος πολυβενθεος εντ]ος ικοντο
ιςτια μεν στειλαντο θεσαν δ εν νηι μελαιν]ηι

col. XII : v. 456-465 ; 478

fr. 5 (v. 456-459) : h. = 1,7 cm ; l. = 2,5 cm

- 456 ηδ[η νυν Δαναοισιν α]ε[ικεα λοιγον αμυνον
/ ως [εφατ ευχομενο]ς' του δ εκ]λυε Φοιβος Απολλ]ων
αυτ[αρ επει ρ ηυξαν]το και ου]λοχυτας προβαλο]γτο
αυε[ρυσαν μεν πρω]τα κ[αι εσφαξαν και εδειραν
- 460 μη[ρους τ εξεταμον κατα τε κνισηι εκαλυψαν
διπ[τυχα ποιησαντες επ αυτων δ ωμοθετησαν
καιε [δ επι σχιζηις ο γερων επι δ αιθοπα οινον
λιβε [νειοι δε παρ αυτον εχον πεμπωβολα χειρσι]ν
αυτα[ρ επει κατα μηρ εκαη και σπλαγχν επασαντο
- 465 μιςτ[υλλον τ αρα ταλλα και αμφ οβελοισιν επειρ]αν ·
- 478 και τοτ επειτ αναγοντο μετα στρατον ευρυν Αχαιω]γ ·

col. XIII : v. 494-534

marge supérieure : 1,3 cm ; marge inférieure : 2,4 cm

fr. 6 (v. 526-534) : h. = 5 cm ; l. = 2,4 cm

- 494 και τοτε δη [προς] Ο]λυμπον ισα]ν θεοι αιεν εογ]τες
495 π[α]ντες αμα' Ζευς δ ηρχε [Θετις δ] ου ληθητ εφετμεων
παιδος εου α[λλ] η γ ανεδυς[ετ]ο [κυ]μα θαλασσης

- ηερη δ ανεβη μεγαν ουρανον Ουλυμπον τε
 · ευρεν δ ευρυ[οπα] Κρονιδην ατερ ημενον αλλων
 · ακροτατη κ[ορυ]φη πολυδειραδος Ουλυμποιο ·
 500 · - και ρα παροιθ [αυτ]οιο καθεζετο και λαβε [γ]ουνων
 · κκαιηι ' δεξιτερηι δ αρ υπ ανθερεωνος [ε]λουσα
 · λιςσομενη προσειπε Δια Κρονιωνα ανακτα
 · / Ζευ πατερ ει ποτε δη σε μ[ε]τ' αθανατοισιν ονησα
 · η επει η εργωι τοδε μοι κρηνον εελδωρ ·
 505 · τιμησον μοι υιον ος ωκυμορωτατος αλλων
 · επλετ' αταρ μιν νυν γε αναξ ανδρων Αγαμεμων
 · ητιμησεν' ελων γαρ εχει γερας αυτος απουρα
 · αλλα συ περ μιν τισον Ολυμπιε μητιετα Ζευ[ς] ·
 · τοφρα δ επι Τρωεσσι τιθει κρατος οφρ αν Αχαιοι
 510 · υιον εμον τισωσιν οφελλωσιν τε ε τιμη[ν] ·
 · / ως φατο' την δ ου τι προσεφη νεφεληγερετα Ζευς ·
 · αλλ ακεων δην ηστο θετις δ ως ηψατο γουνων
 · ως εχετ εμπεφυια και ειρετο δευτερον αυτις ·
 · / νημερτες μεν δη μοι υποσχεο και κατανευσον
 515 · η αποειπ' επι ου [τοι] επι δεος οφρ ευ ειδω
 · οσσον εγω [μετα] πασιν ατιμοτατη θεος ειμι ·
 · / την δε με[γ]οχθησας προσεφη νεφεληγερετα Ζευς ·
 · / η δη λογι[α εργ] ο τι ε[μ] εχθοδοπησαι εφησει
 · Ηρη οτ αν μ [ερεθ]ησιν [ο]νειδει[ο]ις επεεσιν ·
 520 · η δε και αυ[τω]ς μ] αιει εν αθανατοις θεοις
 · νεικει] και [τε με φη]ς]ι μ[α]χηι Τρωεσσιν [α]ρηγειν
 · αλλα συ μεν νυν αυθ[ι]ς αποστιχε μη σε [ν]οησινι
 · Ηρη εμοι δε κε τ]αυτα μελησεται οφρα τελεσσω
 · ει δ αγε τοι κεφα]λη επιινευσομαι οφρα πεποιθης ·
 525 · τουτο γαρ εξ εμε]θεν γε μετ' αθανατοις μεγατο[ς]
 · τεκμωρ ου γαρ εμ]οιν πα[λ]ιν αγρετον ουδ απατηλον
 · ουδ ατελευτητο]ν ο τ[ι] κεν κεφαλ[η]ι κα[τ]ανευσω
 · η και κυανησιν]]ε]π]οφρυσι νευσε Κρονιων ·
 · αμβροσiai δ αρα]ιχ]α[ι]τα[ι] επερρ]ωσαντο ανακτ[ο]ς
 530 · κρατος απ' α]θανατοιοιο' μεγαν δ ελελιξεν Ολυμπον ·
 · τω γ ως βου]λευσαιν]τε διετμαγ[ε]' ο' ν' η μεν επειτα
 · εις αλα αλτο] βαθειαν απ αιγληεντος Ολυμπου ·
 · Ζευς δε εον] π[ρ]ο[ς] δ]ω]μα θεοι δ αμα παντες ανεσταν
 · εξ εδεων σφ]ου [π]α[τρο]ς εναντιον ουδε τις ετλη

col. XIV : v. 535-575

marge supérieure : 1,6 cm ; marge inférieure : 3 cm

fr. 7 (v. 535-567) : h. = 20 cm ; l. = 13,7 cm

fr. 8 (v. 553-556) : h. = 2,5 cm ; l. = 3 cm

fr. 9 (v. 566-575) : h. = 9,7 cm ; l. = 15,5 cm

- 535 ·]μει]να]ι επερ]χομιεν]ον' αλλ αν]τιοι εκτ[α]ν [απαντες
 ·]ως ο μ]ειν ε]ν]ι]θ]α καθ]ει]ζετ επι θρονου' ουδε μι]ν Ηρη
 · η]ιγνοι]σι]εν ιδου]ς οτι οι συμ]φρα]σσο] βο]υ]λας
 · αι]ργυρο]πε]ζα θε]τις θυγατηρ αλιοιο γερον]τος

- 540 αἰνυτικά κεῖντροιμοιοι Δια Κρονιωνα πρ[οσηυδα
 / τῆις δ' αὖ τοι δολομητα θεων συμφρασσατο βουλας
 ἰαiei τοι φιλιον εστι[ν ε]μεν απο νοσφιγ[ε]οντα
 κρυπταδια φρον[εον]τα δικαζμεν' οὔδε τι πω μοι
 ἰπριοφιρων τετληκας [ει]πειν επος οτι ν[οσηυς]
 / τῆιν δ' ημε[ι]βειτ[ε] επειτ[α] πατηρ ανδρων τε [θεων τε
 545 / Ηῖρη ἰμη δη] παντας ε[μ]ους επιελπεο μυθο[υς]
 εἰ[δ]ησειγ χαλειπιοι το[ι ε]κοντ' αλοχοι περ [εουση]
 αἰλιγλ[ον με]ν κ' επιεικ[ε]σ' ακουεμεν ου τις ε[πειτα]
 οἰυτε θεων] προ[τε]ρο[ς τ]ον γειεται[ι] ουτ' αν[θρωπων]
 οἰν δ' ε κ[ε]γων] αιπανε[υθ]ε θεων [εθελωμι νο]σαι
 550 μῆτι τ[ι]ς υ[π]ο ταυτα εικ[α]σιτ[α] δειρεο [μηδε μετα]λλα
 / τοἰν δ' ημε[ι]βειτ' επε[ιτα] βοω[πις ποτνια] Ηρη
 / αἰινο[τ]ιατε] Κρον[ι]δη ποιον τον μυθον εειπεσ
 κα[ι] λην [σε] παρ[ο]ς γ' ουτ' ει[ρομ]αι ουτε μεταλλω
 αἰλιγλ[α] μι[α]λ ευκη[ι]λος [τα φ]ιραζεαι αι[σ]σ εθελησθα
 555 νυ[ι]ν δ' αι[ι]νιω[ς] δειδ[ο]ικα κ[α]ιτα] φιρενα] [μη σε πα]ρειπη
 αρ[ι]γυρο[πε]ζα Θε[ι]τις [θυγατηρ] αλ[ι]ο[ι]ο γεροντος
 ηειρη γαρ] σοι γιε πα[ρ]εζετο και λαβε γουνον
 τη[ι]ς οἰω] κατανευ[σαι] ετητυμον ως Αχιληα
 τιμη[η]σις ολεσης[δε] πολυς επι νηυσιν Αχαιων
 560 / τῆιν δ' απαμειβομε[νος] προσεφη νεφεληγερετα Ζευς
 / [δ]ιαιμονιη αιει μεν [ο]ιεαι ουδε σε ληθω
 π[ι]ρηξαι [δ ε]μ[η]ς ου τι δυνησαι αλλ απο θυμου
 μ[α]λλιον εμοι εσαι το δ[ε] τοι και ριγιον εσαι
 ε[ι]δ ουτ' ο[υ]τ' εστιν εμ[οι] μελλει φιλον ειναι
 565 α[λ]λ' ἰακε[ο]υ[σα] κ[α]θησο' εμ[ω]ι δ' επιπειθεο μυθωι
 μη ἰνυ τ[ο]ι [ου] χραι[σ]μῆ[σιν] οσοι θεοι εις εν Ολυμ[π]ωι
 α[ι]κον] [ιονθ] οτε κε]ν τ[οι] απατους χειρας ε[φ]ειω ·
 / ως [εφατ] εδδεισεν δε βοωπις ποτ[ν]ια Ηρη ·
 και [ρ]ακεουσα καθηστο επιγναμ[ψα]σα φιλον κηρ
 570 οχθ[η]σαν δ' ανα δωμα Διος θεοι ο[υ]ρανωνας ·
 τοις[ιν] δ' Ηφαιστος κλυτοτεχνη]ς ηρχ[α] ο[ρ]ρευειν
 μητ[ρ]ι φιληι επι ηρα φερων λευκ[ω]λενωι Ηρη
 / η δη [λοιγια] εργα ταδ εσεται ουδ ε[τ] ανεκτα
 ει δ[η] σφω ενεκα θνητων εριδ[αι]νετον ωδε ·
 575 εν δ[ε] θεοις κολωιον ελαυνετο]ν' ουδε τι δαιτος

col. XV : v. 576-611

marge inférieure : 5,1 cm

fr. 10 (v. 591-601) : h. = 6,4 cm ; l. = 7,8 cm

fr. 9 (v. 604-611) : h. = 9,7 cm ; l. = 15,5 cm

- 576 εσθλ[η]ς εσσε[ται] ηδος επει τα χερειονα νικαι
 μητ[ρ]ι δ' εγω [παρα]φημι και αυτη περ νοεουση
 ἰπιατρι φιλω επι [ηρα] φερειν Δι οφρα μη αυτε
 580 ἰνε[ι] κ[ε]ιησι πα[τ]ηρ συν δ' ημιν δαιτα ταραξη
 ει [π]ειρ[ι] γαρ κ' εθελησ[ιν] Ολυμπιος αστεροπητης
 εξ [ε]δδεν στυφελιξα[ι] ο γαρ πολυ φερτερος εστιν

α[λλα] κυ τον γ επεε[σι καθαπτεσθαι μαλακοισιν
 αυτι]κ επειθ ειλαος Ο[λυμπιος εκσεται ημιν
 / [ωσ αρ ε]φη ' και αναίξας [δεπας αμφικυπελλον
 585 μητρι] φιλη εν χειρι [τιθει και μιν προσειπεν
 / τειτλα]θι μητερ εμη κα[ι ανασχεο κηδομενη περ
 μη σε φιλην περ εουσα[ν εν οφθαλμοισιν ιδωμαι
 θει]νομηνην ' τοτε δ ου [τι δυνησομαι αγχυμενος περ
 χραι]σιμειν αργαλεος γ[αρ Ολυμπιος αντιφερεσθαι
 590 η]δη γαρ με και αλλοτ α[λεξεμεναι μεμαωτα
 ρι]ψε ποδος τεταγ[ων απο βηλου θεσπεσιοιο
 παν δ ημαρ φερομ[ην αμα δ ηελιωι καταδυντι
 κα]ππεσον εν Λημ[νωι ολιγος δ ετι θυμος ενηεν
 εν]θα με Σιντιες ανδ[ρες αφαρ κομισαντο πεσοντα
 595 ι]ωσ φατο] ' μειδησεν δ[ε θεα λευκωλενος Ηρη
 μειδ]ι[ησ]ια δε πα[ιδος εδεξατο χειρι κυπελλον
 αυταρ ο το]ις αλλοις θε[οις ενδεξια πασιν
 οινοχ]ιοι γλυκυ ν[εκταρ απο κρητηρος αφυσσαν
 α]βεσ]ι τ]ιος δ αρ ενωρ[το γελωσ μακαρεσσι θεοισιν
 600 ωσ ιδ]ον Ηφαιστον δ[ια δωματα ποιπνυοντα
 ωσ το]τε μεν προπα[ν] ημαρ εκ ηελιον καταδυντα
 δαι]νυ]ντ ' ουδε τι θυμος ε[δευετο δαιτος εισης
 ου μεν] φορμιγγος περικ[αλλεος ην εκ Απολλων
 Μ]ου[σ]α]ων θ αι αειδον αμ[ειβομεναι οπι καληι
 605 α]νταρ ε]πει κατεδυ λαμ[προν φαος ηελιοιο
 οι μεν] κακκειοντες εβ[αν οικονδε εκαστος
 η]χι εκα]κτωι δωμα περι[κλυτος αμφιγυηει
 Η]φαιστ[ος πο]ιησεν ιδυιηι πραπιδεσσι
 Ζευς δε [προς ον λ]εχ[ος ηι Ολυμπιος αστεροπητης
 610 εν]θια πα[ροσ κοιμαθ] οτε μι]ν γ[λυκυς υπνος ικανοι
 coronis εν]θα κ[αθηυδ αναβασ π]αρα δ[ε χρυσοθρονος Ηρη
 |—A—|
 ▼

Dans les notes de commentaires qui suivent, les différents sigles sont ceux de l'édition de M. L. West (mais « Mss » désigne tous les manuscrits) ; « ed. pr. » désigne l'édition des fragments de Berlin par H. Maehler, W. Müller et G. Poethke.

v. 54 : τη δ[ε]κατ[] : τη δεκατ[ed. pr.

v. 60 : απονοστής[] : απονοστή[ed. pr.

v. 61 :]ει : ε]ι ed. pr.

v. 64 : ειποι : ειπο[ι] ed. pr.

v. 66 : κεμ : lire κεν (assimilation)

v. 69 :]ων[non lu par ed. pr.

v. 70 : ηιδει comme le v. 93 des *Homerocentones Eudociae Augustae*, codex *Ibèron* 4464 du Mont Athos : L'éditeur des *Homerocentones*, dans son édition de la *Bibliotheca Teubneriana*, Stuttgart et Leipzig, 1999, a normalisé son texte en adoptant la leçon en ηιδη comme Ar 663 (ήδη) Mss]εσμενα πρ[] : non lu par ed. pr.

v. 71 : νηές : le scribe ne note pas les élisions. Le trait au-dessus du c paraît être un signe de correction. Lire νηεσ (ed. pr. introduit cette lecture dans le texte)

- v. 73 : ο c]φιν comme Ar 111 453a 663 730 Mss* (la lacune ne permet de supposer que deux lettres) :
ὄς σφιν I B^a
- v. 74 : A]χιλλεῦ : lire A]χιλεῦ
- v. 76 : ομοccov : ομοccov ed. pr.
- v. 80 : χερηῖ : χερηῖ. ed. pr.
- v. 82 : τελεcc[η]ι : τελεcc[η]ι ed. pr.
- v. 85 : οicθac comme Zen : le reste de la tradition a οἰσθα
- v. 87 : Δαναοῖci : Δαναοici ed. pr.
- v. 89 : νευci : tous les autres témoins ont, pour ce vers, νηυσί. La forme en epsilon apparaît cependant dans d'autres vers de l'*Iliade* dans les papyrus suivants : *P. Lit. Lond.* 11 en IV 181 et IV 513 ; *BKT* 5.1.3 (P. 7117) en IV 181 ; *P. Oxy.* XV 1818 en XXII 115 ; *P. Hamb.* II 153 en XI 277 ; *P.S.I.* XIII 1298 en XIII 762 et XVI 272 ; *P. Heid.* inv. G 4011 en XI 824 et 826. Il convient d'ajouter à cette liste quelques exemples de tradition indirecte de l'*Iliade* : *CIG* 6129b l. 32, qui cite I 421 ; Philodème, *Περὶ ποιημάτων Α'*, 39,6 (*P. Herc.* 1073 N, fr. 19), qui cite XVI 113. Pour l'*Odyssée*, on ne relève que deux occurrences, papyrologiques : *P. Ryl.* III 545 pour IX 144 et 149, et *P. Lefort* (*P. gr.* n° 1 de Louvain = Pack² 1145) pour XXI 19. On remarque que dans les *P. Oxy.* XV 1818, *P. Hamb.* II 153, *P. Heid.* inv. G 4011 et Philodème, l'épsilon a été corrigé en êta. Au sujet de la graphie en epsilon, voir les commentaires de W. Lameere, *Aperçus de paléographie homérique*, Paris et Bruxelles, 1960, 31-33 (la forme est due à la graphie ancienne E pour êta, ou bien c'est une faute), de St. West, *The Ptolemaic Papyri of the Iliad*, Köln et Opladen, 1967, 97 (deux hypothèses sont possibles : graphie ancienne ou forme analogique), et de D. Hagedorn, *Eine Neuedition von P.Heid. Inv. G. 4011 (Homer, Ilias XI 819-832)*, *ZPE* 108 (1995), 191 (exclut la faute et confirme l'alternative proposée par West).
- v. 90 : Δαναων' ουδ : Δαναων ουδ ed. pr.
- v. 91 : ενι c[τ]ρατωι comme 453a 732 Mss : 'Αχαιων Ar Zen 733
- v. 93 : ουδ comme 263 453a 733 Mss* : οὐθ' 272 B F^c : οὐτ' Z : ἦδ' O
- v. 94 : ἀρητηρος' ον : ἀρητηρος ον ed. pr.
- v. 96 : athétisé par Ar
- v. 97 : λοιμοιο βαρειας χειρας αφεξει comme (Zen ?) 272 273 727 729 732 736 737 Mss :
Δαναοῖσιν ἀεικέα λοιγὸν ἀπόσει Ar, ed. Massaliotica, Rhianus :
[αικε]α λοιγον α]π[ω]σει (ss.]χειρας et οι, sc. ἀποίσει) 733
- v. 99 : ποινον' αγ- : ποινον αγ- ed. pr.
- v. 106 : ειπ]ας comme Ar 263a 354 729 : ἔειπας Z D E : εἶπες 663 733 738 A B F^c : ἔειπες C F^a T Y G
- v. 113 : Κλ]υταιμηστρης comme 30 524 (κλοιτεμη-) 663 A^a Z : -μνήστρης Mss*
- v. 114 : κουρ] : κου]ρ ed. pr.
- v. 117 : ath. Zen ; c]οον comme 273 663 Mss : σῶν Ar : σῶων 524
- v. 121 : / τον ιδ] : τον δ ed. pr.
- v. 123 : πω] : / πω] ed. pr.
- v. 132 :]επι]τε νοῶι :]επτε νοῶι ed. pr. ; νοῶι comme 119 744 Mss* : νόον F^a ? G
- v. 134 : δευομ[ε]ινον] : δευο[μενον ed. pr.
- v. 135 : δῶ]c]ιοι]υ]ci γε] : δῶ] ed. pr.
- v. 136 : κατ]α : κατ]α ed. pr.
- v. 139 : ελων' ο : ελων ο ed. pr.
- v. 141 : αγ]ε νηα : αγ]ε]νηα ed. pr.
- v. 142 : α]γειρομεν comme 732 Mss : εγειρ- 56 : εγερο] 524
- v. 144 :]εγ [ειc δ]ε τις :]μεγ [ειc δε] τις ed. pr.
- v. 148 : αρ υποδρα ιδων comme 56 119 740 746 Mss : ἀπαμειβόμενος 524 (Zen ?)
- v. 149 : le trait oblique appartient à la partie inférieure droite du fr. 2 de Paris ;]οι :]ι ed. pr.
- v. 154 : [β]ου]c : [βο]υ]c ed. pr.

- v. 156 : επ[: ε[ed. pr.
- v. 157 : om. 740 ; κκιοεντα comme 743 Mss : κκιόωντα Ar
- v. 158 : κοιι ωι : κο[ι] ω ed. pr. ; ωι : lire ω
- v. 162 : εμο[γ]ησα' : εμογησα ed. pr. ; εμο[γ]ησα comme 56 742 Mss : μογησα Ar 743
- v. 163 : ισον : ισον ed. pr.
- v. 168 : επηγ comme 44 56 Mss* : έπει Ar 333 A Y
- v. 178 : om. 44
- v. 179 : νευσι cf. v. 89 ; νευσι τε κηις comme 1 56 103 456a Mss (qui ont tous νηυσί) :]ση 44 :]σι τε ση 455a
- v. 191 : εναριζοι comme 56 Mss* : -ξοι C^a T^c
- v. 197 : Πηλειωνα comme Ar Mss : -ωνος 56
- v. 198 : φαينوμ[εν]ηι lire φαينوμ[εν]η ορατο comme 56 Mss* : όρητο C G : όρητο Zen
- v. 199 : Αχ]ιλλευς : lire Αχ]ιλευς
- v. 200 : δινω : lire δεινω (itacisme)
- v. 204 : τετελεσθαι οίω comme 56 Mss* (τετελεσται Y) : τελέεσθαι οίω Ar F^a (τελέσθαι E^a F^a) : τετελεσμένον έσται Zen
- v. 205 : υπ]ερ[οπ]λειη[ις] comme Z : le reste de la tradition a ύπεροπλήηισι ο[ι]λλεσσαι comme 56 Mss* : όλέσσηι 455a 528 B F
- v. 412 : ετισεν comme 771 Mss, ετεισεν 19 379 782 784
- v. 413 : δακ]ριυ χιε- : δακ]ρ[υ] χε- ed. pr.
- v. 414 : τεκουσα : τεκουσα ed. pr.
- v. 417 :]ρι :]ι ed. pr.
- v. 418 : μεγαροικι : μ]εγαροικι ed. pr.
- v. 419 : τερπι]κεραυνω : lire τερπι]κεραυνωι ;]κεραυνωι ed. pr.
- v. 420 :]γ αι :] αι ed. pr.
- v. 422 : παμπαν : παμπαν ed. pr.
- v. 424 :]αντες :]ντες ed. pr.
επονται comme Ar 771 784 Z Y : έποντο 19 786 787 Mss*
- v. 425 :]λυμπονδε :]υμπονδε ed. pr.
- v. 427 : οίω : οιω ed. pr.
- v. 429 :]αικος :]αικο[ς] ed. pr.
- v. 430 :]δυσσευς :]υσσευς ed. pr.
- v. 431 :]βην :]ην ed. pr.
- v. 432 :]ος :]ς ed. pr.
- v. 433 :]ηι : non lu par ed. pr.
- v. 463 : λιβε : lire λειβε (itacisme)
- v. 464 : αυτα[: αυτ[ed. pr.
- v. 478 :]γ : non lu par ed. pr.
- v. 494 : [προς] Ο[λ- : [προ]ς [Ολ- ed. pr.
εον[: εο[ed. pr.
- v. 495 : αμα' Ζευς : αμα Ζευς ed. pr.
εφετμεών : εφετμεω[ν] ed. pr. ; εφετμεωγ comme Mss :]φνεωγ 456c
- v. 496 : α[λλ] η γ ανεδυς[ετ]ο [: α[λλ] η γ ανεδυς[ετο] ed. pr.
- v. 500 : - και : και ed. pr.
[αυτ]οιο : [αυ]τοιο ed. pr.
- v. 501 : κκαιη' δεξιτερηι : κκαιη δεξιτερηι ed. pr.
- v. 502 : L'on observe en marge un signe difficile à interpréter ; ce signe s'accompagne d'un trait sous le début du v. 501 et d'un autre sous le début du v. 502. Nous manquons d'éléments de

comparaison puisque trop peu de marges du papyrus nous sont parvenues, mais il est possible que le scribe (et déjà son modèle) ait ainsi noté une nouvelle centaine de vers, en l'occurrence le v. 501, qui pour nous est le v. 502. Cette hypothèse serait de nature à confirmer l'omission d'un vers signalé plus haut dans l'introduction.

- v. 503 : $\epsilon\mu[\epsilon]\tau$: $\epsilon\mu\epsilon\tau$ ed. pr.
- v. 506 : $\epsilon\pi\lambda\epsilon\tau$: $\epsilon\pi\lambda\epsilon\tau$ ed. pr.
 Αγαμεμνων : Ἀγαμεμνων ed. pr. : il n'y a pas à voir ici d'esprit doux, mais plutôt un trait du calame posé trop tôt, comme le second α le montre aussi.
- v. 508 : Ζευ[ϵ] : Ζευ[ϵ] ed. pr.
- v. 510 : $\tau\iota\omega\sigma\iota\nu$ comme 99 535 Mss : $\tau\epsilon\iota\sigma\omega$ [379 : $\tau\iota\mu\omega\sigma\iota\nu$ 796
 $\tau\iota\mu\eta[\nu]$: lire $\tau\iota\mu\eta\iota$ (ed. pr. introduit cette lecture dans le texte) ; il me semble qu'il faut voir dans la marque de correction le rétablissement implicite de l'iotadiscrit.
- v. 511 : $\phi\alpha\tau\omicron$: $[\phi\alpha]\tau\omicron$ ed. pr.
- v. 513 : $\epsilon\iota\pi\epsilon\tau\omicron$ comme 1 535 796 Mss* : $\iota\pi\epsilon\tau\omicron$ 797 : $\epsilon\iota\pi\epsilon\tau\omicron$ Demetrius Ixio : ἤπειτο C^F D^c R
- v. 515 : $\alpha\pi\omicron\epsilon\iota\pi$: $\alpha\pi\omicron\epsilon\iota\pi$ ed. pr.
 $\epsilon\pi\iota\omicron\upsilon$: $\epsilon\pi\epsilon\iota\omicron\upsilon$ ed. pr. ; $\epsilon\pi\iota$ lire $\epsilon\pi\epsilon\iota$ (itacisme)
 $\epsilon\pi\iota$: $\epsilon[\pi\iota]$ ed. pr.
- v. 517 : / $\tau\eta\nu$: $\tau\eta\nu$ ed. pr.
- v. 519 : Ηρη comme Ar 379 456c Z B F D : Ἡρη 1 Mss*
 $[\epsilon\pi\epsilon\theta]\eta\sigma\iota\nu$: lire $[\epsilon\pi\epsilon\theta]\eta\sigma\iota\nu$
- v. 521 : $\iota\mu$: $\iota\mu$ ed. pr.
- v. 522 : $\alpha\upsilon\theta[\iota]\epsilon$: $\alpha\upsilon\tau\iota\epsilon$ ed. pr. ; $\alpha\upsilon\theta[\iota]\epsilon$ comme 1 535 C : $\alpha\upsilon\tau\iota\epsilon$ 796 Mss*
 $\epsilon\epsilon$: $\tau\iota$ ed. pr. ; $\epsilon\epsilon$ comme 1 796 Mss : $\tau\iota$ Ar
- v. 524 : $\lambda\eta\iota$: $\lambda\eta\iota$ ed. pr.
 $\epsilon\pi\iota\nu\epsilon\upsilon$ - comme 362 796 799 : $\kappa\alpha\tau\alpha\nu\epsilon\upsilon$ - Ar 1 Mss
 $\pi\epsilon\pi\omicron\iota\theta\eta\varsigma$: lire $\pi\epsilon\pi\omicron\iota\theta\eta\iota\varsigma$ (ed. pr. introduit cette lecture dans le texte) ; le trait au-dessus du η me paraît être un signe de correction qui, comme au v. 71, note l'ajout à faire d'une lettre sans que celle-ci soit notée explicitement.
- v. 525 : $\theta\epsilon\nu\ \gamma\epsilon\ \mu\epsilon\tau\ \alpha\theta\alpha\nu\alpha\tau\omicron\iota\epsilon\iota\ \mu\epsilon\gamma\iota\tau\omicron$ [ϵ] : $\theta\epsilon\nu\ \gamma\epsilon\ [\mu\epsilon\tau\ \alpha\theta\alpha\nu\alpha\tau\omicron\iota\epsilon\iota\ \mu\epsilon\gamma\iota\tau\omicron]$ ed. pr. ; $\mu\epsilon\gamma\iota\tau\omicron$ [ϵ] : lire $\mu\epsilon\gamma\iota\tau\omicron\nu$ (ed. pr. introduit cette lecture dans le texte) ; comme au v. 510, il me semble que la marque de correction indique implicitement le rétablissement de la lettre juste.
- v. 526 : $\pi\alpha[\lambda]\iota\nu$ - : $\pi\alpha[\lambda\iota\nu]$ - ed. pr.
- v. 528 : $\omicron\phi\rho\nu\epsilon\iota$: $\omicron\phi\rho\nu\epsilon\iota$ ed. pr.
 Κρονίων . : Κρονίων ed. pr.
- v. 529 : $\omega\sigma\alpha\nu\tau\omicron\ \alpha\nu\alpha\kappa\tau[\omicron]\epsilon$: $\omega\sigma\alpha\nu\tau[\omicron\ \alpha]\nu\alpha\kappa\tau\omicron\varsigma$ ed. pr.
- v. 530 : $\iota\omicron\ \mu\epsilon\epsilon$ - : $\iota\omicron\ \mu\epsilon\epsilon$ - ed. pr.
- v. 531 : $\delta\iota\epsilon\tau\mu\alpha\gamma[\epsilon]$ ὄν' η μεν : $\delta\iota\epsilon\tau\mu\alpha\gamma\epsilon\nu\ \eta\ \mu\epsilon[\nu]$ ed. pr. ; $\delta\iota\epsilon\tau\mu\alpha\gamma[\epsilon]$ ὄν' : -γον Z G O : -γεν Ar 796 797 Mss*
- v. 551 : / τ [: / $\tau\omicron$ [ed. pr.
- v. 560 : / τ [: τ [ed. pr.
- v. 563 : $\epsilon\mu\omicron\iota$ comme 269 804 Mss : $\epsilon\mu\omicron\iota\gamma$ 380
- v. 566 : $\chi\rho\alpha\iota\ \epsilon\mu\eta[\sigma\iota\nu]$: lire $\chi\rho\alpha\iota\ \epsilon\mu\omega[\sigma\iota\nu]$; le scribe a mis un singulier au lieu d'un pluriel, mais on distingue nettement un signe sinusoidal, au-dessus du η, que j'interprète comme un signe de correction, sans qu'il soit possible, eu égard à la lacune subséquente, de déterminer si la correction à faire a été ou non effectivement indiquée.
- v. 576 : $\epsilon\epsilon\theta\lambda[\eta]\epsilon\ \epsilon\epsilon\epsilon\epsilon$ [: non lu par ed. pr.
- v. 581 : $\epsilon\tau\upsilon\phi\epsilon\lambda\iota\zeta\alpha$ [: $\epsilon\tau\upsilon\phi\epsilon\lambda\iota\zeta$ [ed. pr.
- v. 583 : $\kappa\ \epsilon\pi\epsilon\iota\theta$:] $\epsilon\pi\epsilon\iota\theta$ ed. pr.

ειλαος : seule attestation chez Homère ; forme rare, cf. P. Louvre inv. N 2374 = P. Par 51, 25 =
 UPZ I 78, 24 : le reste de la tradition donne ἴλαος

v. 584 : / [ωc αρ ε]φη' και αναΐξας : /ωc αρ ε]φη και αναΐξας ed. pr.

v. 586 : / τε[τλα]θι : τε[τλα]θι ed. pr.

v. 588 : θε[ι]νομ[ε]νην' : θε[ι]νομ[ε]νην ed. pr.

v. 589 : χρ[α]ι[ι]μ[ε]ιν' : χρ[α]ι[ι]μ[ε]ιν ed. pr.

v. 602 : le signe de ponctuation appartient au fragment de Paris

v. 607 : ηχι comme Ar 380^a Mss* : ἠχι 1 380^c A T G

v. 608 : πο]ιησεν ι[δυιησι] comme Ar 1 538 Z A T : ποιήσ' εἶδ- Mss*

Paris

Laurent Capron

TAFEL VIII

